

Année 2010

Numéro 8



CAMERA CLUB ROCHELAIS

BULLETIN Octobre 2010

Infos Pêle-Mêle

La Mairie de La Rochelle nous a versé la subvention annuelle de 250 €. Mais nous n'avons rien reçu concernant la subvention exceptionnelle que nous avons demandée pour l'achat de matériel.

Le festival de l'images qui avait été annoncé pour Mont de Marsan est annulé.

Un stage « Son » est organisé à Toulouse les 16 et 17 Octobre. Il sera animé par Guy Breton (Théorie et pratique avec prise de son et montage).

Les 70^{ème} rencontres nationales de la FFCV auront lieu du 23 au 26 septembre 2010 au théâtre Jacques-Cœur à Bourges. JP Sellier représentera le CCR, son film « La mine oubliée » ayant été retenue pour le festival des courts métrages.

Notre assemblée générale annuelle aura lieu le 21 Octobre 2010. L'élection des membres du bureau, aura lieu comme chaque année ce jour là. Les candidats sont priés de se faire connaître d'ici le 15 octobre au plus tard auprès de Guy MARTINEAU, pour permettre l'impression des bulletins de vote.

Petits rappels :

Le jeu du montage (le 3 avril 2011) aura pour thème un diaporama photos sur un thème libre avec la possibilité d'y inclure quelques séquences vidéo (durée maxi du diaporama 5 à 8 minutes).

Le thème des Vidéo-Folies pour cette nouvelle année sera : « Les Animaux » avec une durée de 10 minutes maxi.



Un nouveau mensuel vient de voir le jour : « Le magazine des passionnés et des professionnels des images »

Dans le N°2 : Une présentation d'After-Effects CS5, des exercices pratiques avec After-Effects, StopMotion, Final Cut et différents articles sur les métiers et les formations audiovisuels

Le site du périodique : www.moviecreation.fr

Le calendrier 2010 — 2011

	Séances Techniques	Projections
Septembre 2010	2/09	16/09
Octobre 2010	7/10	21/10 (assemblée Générale)
Novembre 2010	4/11	18/11
Décembre 2010	2/12	16/12
Janvier 2011	6/01	20/01 (Galette des Rois)
Février 2011	3/02	17/02
Mars 2011	3/03	17/03
Avril 2011		03/04 (Jeu du montage)
	7/04	21/04
Mai 2011	5/05	19/05
Juin 2011 (exception)	9/06	16/06 (Vidéo-Folies)

La séance Technique du 2 septembre

Faible participation pour cette première séance qui c'est vrai se trouvait juste après la fin des vacances. Et peut-être quelques petits oubliés !!!

Évocations de quelques problèmes techniques rencontrés par les adhérents. Entre autre, la difficulté de relire des DVD qui ont été gravés il y a 5 ou 6 ans. Si l'argentique a (ou avait) une durée de conservation de 100 ans qu'elle sera la durée de conservation de tous les nouveaux supports numériques ?? Un conseil : conserver précieusement les montages sur des cassettes. Elles ne dureront certainement pas 100 ans mais certainement plus longtemps que les DVD (à condition de conserver des caméscope pour les relire !!!).

Le thème de notre Jeu du Montage étant cette année : le Diaporama, 3 diaporamas ont été projetés afin de donner des idées et de montrer ce qu'il faut faire et ne pas faire.

Dans la jungle des formats vidéo, présentation par JP Sellier dans un premier temps du DV de la capture à la création d'un support pour présentation (voir le chapitre « un peu de technique »).

Notre réflexion se poursuit sur la recherche d'une nouvelle pour écrire le scénario du film club que nous avons projeté de réaliser.

Projection du 16 Septembre Le point de vue de Guy Breton

Chaque année la première séance de projection de la saison est consacrée à une seconde présentation de films projetés quelques années plus tôt. Occasion à l'origine de constater les progrès réalisés jusqu'à dix ans plus tôt, mais à peu nous avons grignoté l'intervalle et cette année nous en sommes aux films du cru 2005, quand les auteurs disposaient tous du montage numérique

Premier film de la soirée, celui de **M. GARCIA-DIESTRE** :

La magnanerie. Après que le pré-générique nous ait presque fait croire que le réchauffement climatique faisait désormais éclore le vers à soie sur l'île de Ré, nous avons pu suivre un intéressant documentaire pris dans le midi, sur la genèse de la soie, depuis le vers jusqu'au tissu, en passant par le cocon. Grâce à des images explicites et un commentaire très complet, nous connaissons désormais tout ce qu'on avait envie de savoir sur la naissance de la soie, jusqu'à la légende de sa découverte. La première partie consacrée à l'élevage du vers et au recueil du fil de soie est particulièrement bien montrée et expliquée, le fonctionnement du métier à tisser, est moins évident, car plus difficile à approcher. Mais au total un document pédagogique qui mériterait d'être diffusé dans les écoles où le vers à soie est au programme. Avec cependant une réserve sur l'équilibre musique/parole, notamment au tout début, qui rend le commentaire peu audible.

Le second film proposé celui là par **M. DAMOUR** faisait revivre les battages à l'ancienne, non dans une de ces fêtes estivales où se pressent des citadins nostalgiques, qui empêchent d'ailleurs par leur seule présence d'en faire renaître l'atmosphère, mais entre quelques amis, pour le plaisir. Il en résulte des images très crédibles et pleines de charme, qu'on perçoit comme d'authentiques souvenirs. Certes le montage n'est pas d'une rigueur exemplaire et l'auteur s'est laissé entraîner par ses images au prix de pas mal de longueurs. Celles-ci sont d'autant plus sensibles qu'une absence totale de commentaire laisse sur sa faim le spectateur ignorant des techniques Mc Cormick. Cela est particulièrement le cas pour la batteuse dont on voit les détails par des gros plans particulièrement bien venus. Mais qui ne sont que couteaux à nos yeux de gallinacés. Remonté avec plus de rigueur et simplement commenté par un des acteurs passionnés de la reconstitution, le film serait un document attachant pour les jeunes générations et un témoignage qui à l'instar du bon vin, ne pourrait que se valoriser avec le temps

Le « dessin presque animé » de **Guy BRETON** est une adaptation très libre d'un billet d'Alphonse Allais, qui met en scène M. BUISSONNIERE, directeur de l'école du même nom, soucieux de se reconverter dans la Société des escaliers dérobés. PDG qui pour frapper un grand coup a volé le grand escalier de l'Opéra. Cette histoire farfelue est dans cette adaptation très libre, un prétexte à faire évoluer des personnages dessinés et animés sommairement, dans le décor bien réels de Paris et des couloirs de l'Opéra. Le tout sur une partition musicale, qui rythme le montage, avec Rossini, Tchaïkovsky, Gounod, Poulenc et quelques autres. Cette première tentative d'animation est à rapprocher de la mise en image d'un poème de Prévert par André PHELIPON, des chaussures en folies et des oiseaux musiciens de Michel LAROCHE en attendant l'animation réelle lancée au CCR par Allain RIPEAU avec l'enfant et l'oiseau, récompensé en 2009.

M. MARTINEAU a montré à maintes reprises son savoir faire en matière de documentaire. Le fabricant des vélos « Gate » en aluminium entre dans cette série de réussites, une construction bien aboutie du document, des images claires, des plans bien choisis et bien cadrés, montrent tout ce que l'élaboration d'un prototype peut avoir de minutieux, en outre le témoignage de l'artisan-inventeur, bien inséré dans le document, fait au passage un portrait attachant de l'homme, dont la foi et la fierté en son œuvre, forcent la sympathie. Savoir après la projection qu'aujourd'hui, cinq ans plus tard, le beau rêve s'est évanoui, donne au document un prolongement un peu triste, à l'image de la course « presque » gagnée par le tandem, qui termine le film. La nouvelle caméra dont dispose M. MARTINEAU avec ses deux entrées micros devrait lui permettre d'éviter le son étouffé de ses relances en voix off, lors des interviews. Petite scorie d'un film réussi.

Allain RIPEAU nous faisait carrément changer de continent, pour aller au BURKINA FASSO avec la fondation franco suisse « la brique » dont il fait partie. Cette Fondation s'efforce d'aider des villages défavorisés dans un des pays les plus pauvres de la planète. Dès les premières images il est évident qu'il s'agit bien d'un autre continent. On penserait même à une autre planète, si les hommes, les femmes et les enfants qu'on y croise, à la couleur et aux vêtements près, ne sont pas si différents. Car chaque jour pour eux, comme pour chaque homme, ainsi que l'écrivait Valéry: « Le vent se lève, il faut tenter de vivre ». Ce qui n'est pas facile au « pays des hommes intègres », nom ambitieux que s'est donnée l'ancienne Haute-Volta. On peut penser que les quelques boîtes de lait en poudre, les cahiers, le ballon et les chaussures de football, voire les ordinateurs du Cybercafé, apportés par « La Brique », ne sont que gouttes d'eau dans un océan de latérite, mais outre l'amélioration très ponctuelle à la vie quotidienne qu'ils apportent, c'est peut être surtout pour ces villageois perdus au bout d'une piste, le sentiment de ne pas être abandonnés, du reste du monde. Comme ces enfants de l'orphelinat couchés dans leurs étranges lits sabot, sur lesquels la communauté villageoise veille, à défaut de l'état défaillant. Ces images nous rappellent, face aux légitimes préoccupations des retraites et des droits acquis de nos sociétés, que 80% de la population du globe devait jusqu'à maintenant se contenter de 20% de ses ressources.

Avec le dernier film de la soirée **Jean-Pierre SELLIER**, nous emmenait chez les alchimistes vénitiens qui transforment le sable en verre et des cylindres rougeoyants en objets féeriques. Pour créer une ambiance mystérieuse, le film commence par un long travelling dans des ruelles nocturnes qui nous amène jusqu'à une porte grinçante qui s'ouvre sur l'antre des souffleurs de verre, qui se révèle alors plus fonctionnelle que mystérieuse. Occasion de montrer le lent et patient travail de préparation qui aboutit à un cylindre incandescent, que le thaumaturge, au bout de sa canne, va transformer de son souffle ensorcelé et de sa pince-baguette-magique, en vase, en cheval, ou en verres, aussi transparents ou colorés qu'inattendus. Avec au hasard d'un plan, une affiche qui dit à tout hasard « merci » en 6 langues devant une coupelle ... métallique. Des plans de situation viennent rappeler in fine que nous sommes bien dans une ville elle, complètement magique : Venise.



Les principales dates 2010 — 2011

Le 21 Octobre : Assemblée Générale

Le 20 Janvier : La galette des Rois

Le 3 Avril : Le repas de l'amitié et le jeu du montage

Le 16 Juin : Les Vidéo — Folies

Un peu de technique : Les formats de diffusion

Vous venez de terminer votre montage avec votre logiciel préféré. Les clips s'enchaînent encore sur votre Time-Line. Il faut « sortir » le film. Un codage sera nécessaire et qui dit codage dit compression. La représentation de l'information va changer, dans le but de la rendre plus courte que la représentation originale.

Puisque l'œil ne perçoit pas nécessairement tous les détails d'une image, il est possible de réduire la quantité de données de telle sorte que le résultat soit très ressemblant à l'original, voire identique, pour l'œil humain car dans la plupart des séquences vidéos, la majorité des scènes sont fixes ou bien changent très peu, c'est ce qui s'appelle la redondance temporelle.

Par exemple, lorsque seules les lèvres de l'acteur bougent, seuls les pixels de la bouche vont être modifiés d'une image à l'autre, il suffit donc de ne décrire seulement le changement d'une image à l'autre.

En vidéo la compression est donc destructive. Il s'agit donc de trouver le meilleur rapport Qualité de l'image/ poids de l'image

Sortir dans quel format pour quel support ???

La bande DV



Codage JPEG, pas de perte par rapport à l'original, les données transitent par les prises IE1394 (FireWire ou I-Link) Choisir le type de CODEC de la machine (CODEC DV Microsoft, Matrox, etc ...).

Pour éviter des problèmes, la bande doit comporter un Time code continu (enregistrer des images noires avant) et ajouter en début une vidéo noire, une barre de mire et une configuration d'amorce d'environ 20 secondes.

Largeur de la bande : 6,35 mm (1/4 ") , La bande défile à 18,8 mm/s, Cassette de 60 mn (90 mn en vitesse LP) ou 80 mn (120 mn en vitesse LP).

Fichier JPEG enregistrer sur le disque dur



final.avi

La compression s'effectue selon le contenu de l'image . Cela permet de tenir compte, quand elles existent, des redondances entre les deux trames d'une image et d'obtenir une meilleure efficacité de compression. chacune d'entre-elles est codée séparément et ne dépend d'aucune autre ce qui permet un montage à l'image près. La compression est de 1 pour 5. Création d'un fichier AVI, codé par l'un des CODEC de la machine. Ce fichier peut être réutilisé directement sur la Time-Line. Attention : 1 heure = 12 à 15 Go.

Fichier MPEG (1 ou 2) enregistrer sur le disque dur



final.mpg

Utilisation d'un logiciel spécifique : Première Pro qui utilise Adobe Média Encoder ou celui de la carte d'encodage (type Matrox) ou bien le logiciel TMPGEnc.

Création d'un fichier mpg avec possibilité d'obtenir 1 fichier vidéo et 1 fichier audio séparés ou bien un seul fichier (audio et vidéo mélangés).

Le MPEG1 : Il permet d'obtenir une résolution de : 352x288 à 25 images par seconde soit un quart seulement de la résolution maximale d'une TV, dans une qualité proche des cassettes VHS.

On grave les fichiers MPEG1 sur un support CD. On les appelle alors des VCD (Vidéo CD). Capacité maximum 74 mn

Le MPEG2 : C'est le format qui permet de graver des SVCD et surtout des DVD.

Le SVCD : La résolution vidéo est de : 480x576 pour 25 images/seconde. Jusqu'à 2 pistes audio en stéréo et 4 en mono.

Temps d'enregistrement : entre 35 et 74 min suivant le taux d'échantillonnage. La qualité du SVCD est deux fois supérieure au VCD. On grave aussi sur des CD.



Le DVD :

Encodage à débit constant (CBR) : idéal lorsque l'on n'est pas limité par l'espace du support. Cet encodage permet d'avoir une qualité constante tout le long de la vidéo. Un débit maximum de 7,2 Mbit/s est un bon choix.

Encodage à débit variable (VBR) : Il permet de conserver une qualité d'image optimale, même à bas débit (par ex 4Mbit/s) en faisant varier le taux de compression en fonction des besoins. Ainsi, pour un passage difficile à encoder le débit peut monter jusqu'à 9,5 Mbit/s alors que pour les plans fixes peuvent descendre jusqu'à 1 Mbit/s

L'intérêt du VBR est surtout de gagner de la place sans trop perdre en qualité. L'encodage VBR est plus long qu'un encodage CRB

Attention : si le débit est peu élevé, des artefacts apparaissent sur les images, surtout au niveau des dégradés de couleurs et des contours des personnages ou des objets



Il est préférable de choisir un encodage en deux passes pour une qualité optimale de l'encodage. Une première passe analyse la vidéo à encoder, et la seconde passe l'encode suivant l'analyse effectuée. Ce mode nécessite deux fois plus de temps mais donne en principe de meilleurs résultats.

Aujourd'hui la plus part des logiciels de montage proposent, en sortie de la Time-Line, de créer directement le VCD, le SVCD ou le DVD. Mais c'est lui qui effectue alors les différentes étapes, d'où quelquefois des durées de traitement assez longue. Il en est de même pour les principaux logiciels d'Authoring comme NERO, MyDVD ou ENCORE DVD.

Attention aux différents réglages des logiciels suivant la qualité que l'on veut obtenir.